

J'ai eu chance de travailler un an avec Gerda, lors de sa dernière année au Conservatoire de Paris.

Souvent, en répétition, avant un concert ou à la lecture d'un Lied, quelque chose me renvoie à son enseignement si humaniste.

Je repense aux valeurs qu'elle m'a transmises. Tout d'abord son amour intense pour la musique. Amour de l'esthétisme, du Beau. Amour des langues, qui nécessite de se donner à un texte, de se laisser pétrir par lui. L'amour du son dans l'espace, avec cette idée de déploiement de la voix par l'attention à l'écoute, par l'oreille qui guide, afin d'effleurer, de toucher quelque chose chez soi et chez l'auditeur.

L'exigence et la précision ensuite. J'ai parfois été troublé par le choix toujours pertinent des mots employés dans son enseignement. Des mots qui peuvent éclairer dans les moments difficiles et solitaires de l'apprentissage. Je me souviens notamment de cette phrase, prononcée à la fin d'une leçon difficile, qui mêle fermeté et bienveillance : "L'exigence, c'est de l'amour."

L'importance du temps enfin. Le temps du travail. Le temps de répéter un geste avec précision pour construire une technique qui permettra d'affronter les aléas à venir. Le temps de se cultiver, d'écouter. A travers son enseignement, Gerda m'a fait découvrir une temporalité plus lente mais plus dense que celle de notre monde. Un temps qui nous interroge sur notre métier de chanteur au XXIe siècle...

Benjamin